

L'OBLAT, SERVITEUR DU PEUPLE DE DIEU

19 Octobre 1982 - Lettre - Rome

Serviteurs du Peuple de Dieu. - La fidélité. - La disponibilité. - La simplicité. - L'encouragement du Pape.

L.J.C. et M.I.

Le 6 août dernier, le Père Jean-Paul Aubry, provincial du Manitoba-Keewatin, m'écrivait ces mots. Il était à la fin de son deuxième terme, comme provincial.

Je suis reconnaissant au bon Dieu de m'avoir donné force et lumière pour la tâche que j'ai remplie au nom de la Congrégation et par amour pour elle et pour sa mission. Dans tout cela, c'est Dieu, c'est Jésus-Christ que j'ai voulu servir. Servi inutiles sumus, nous rappelle de ne pas oublier le Maître de la Vigne. D'ailleurs il a permis que la maladie et une convalescence qui se prolonge en soient un rappel constant. Je ne me tracasse pas trop à me demander ce que je ferai après. Le bon Dieu a son calendrier et il m'indiquera en son temps sa volonté.

Le 13 août, le Père mourait subitement et, quatre jours plus tard, je recevais sa lettre à Rome. C'est une lettre qui m'a fait beaucoup réfléchir.

Serviteurs du Peuple de Dieu

Elle me rappelait plusieurs textes du Fondateur: « Oh! la belle parole de saint Paul: *Nos autem servos vestros per Iesum!* Cette parole, un peu méditée, prévient tous les murmures. On n'est jamais tenté de dire: c'est assez, encore moins, c'est trop... » (*Au Père Vincens*, 2 juin 1859). - « Ne perdons pas de vue cette belle parole de saint Paul: *Nos autem servos vestros per Iesum.* On supporte avec cela tous les ennuis et toutes les peines » (*Journal*, 8 septembre 1838). - « Qui que nous soyons, nous sommes des serviteurs inutiles dans la maison du Père de famille. Nos actions, nos services n'ont de prix qu'autant que nous faisons ce que le Maître demande de nous » (*Au Père Mille*, 30 mai 1832).

Elle me rappelait surtout notre vocation dans l'Eglise. Nous sommes serviteurs du Christ, serviteurs du Peuple de Dieu en Jésus et par Jésus.

Les nombreuses célébrations du 2e centenaire de la naissance d'Eugène de Mazenod, cette année, les sessions d'étude qui eurent lieu à cette occasion, à Ottawa et à Rome, l'approbation officielle de nos Constitutions, le 3 juillet dernier, autant d'événements qui ont remis devant nos yeux la richesse et les exigences de cette mission!

De l'Oblat, serviteur de l'Evangile, qu'attend l'Eglise, qu'attend le monde?

La fidélité

Ils attendent d'abord la fidélité. En un sens, notre mission est plus grande que nous. Le salut que nous prêchons n'est pas de nous, il vient de Dieu.

« Notre Seigneur Jésus-Christ, quand vint la plénitude des temps, fut envoyé par le Père et rempli de l'Esprit pour porter la bonne nouvelle aux pauvres... Il fit appel à des disciples pour qu'ils prennent part à sa mission... C'est cet appel qu'entendit le bienheureux Eugène de Mazenod. Brûlant d'amour pour le Christ et son Eglise... il voulut être 'le serviteur et le prêtre des pauvres...' » (Avant-propos des Constitutions).

En nous, les gens voient Jésus-Christ et voient l'Eglise. Ils n'attendent pas une doctrine que nous inventons, mais celle de l'Evangile que transmet l'Eglise. Du serviteur du Christ, de l'intendant des mystères de Dieu, tout ce qu'on demande, dira saint Paul, « c'est que chacun soit trouvé fidèle » (*I Cor.*, 4, 1-2). Il y insistera d'une façon particulière dans ses lettres à Timothée. On sait combien Mgr de Mazenod a nourri sa pensée de ces deux lettres.

Fidélité dans la doctrine: « Que les Oblats ne craignent pas de présenter clairement les exigences de

l'Évangile et qu'ils aient l'audace d'ouvrir des voies nouvelles afin que le message du salut atteigne tous les hommes » (C. 8). Qu'ils le fassent « en communion avec les pasteurs que le Seigneur a placés à la tête de son peuple et qu'ils acceptent loyalement, avec une foi éclairée, l'enseignement et les orientations des successeurs de Pierre et des Apôtres » (C. 6).

Fidélité également dans la vie: « Combattre jusqu'à l'extinction pour la plus grande gloire du très saint et très adorable Nom de Dieu » (*Préface des Constitutions*). Le bon serviteur n'abandonne pas la lutte. Il sait en qui il a mis sa foi. Sa persévérance a un rôle prophétique: elle est « signe de la fidélité du Christ à son Père » (C. 29) et elle est « stimulant pour ceux qui doivent lutter pour demeurer fidèles » (R. 13).

La disponibilité

Le bon serviteur ne vit pas pour lui-même; il est l'homme des autres. La disponibilité est une des valeurs essentielles de sa vie. Habituellement c'est par elle qu'on jugera de la profondeur du don de soi-même. Pour la survie et le développement d'un corps apostolique comme le nôtre, la disponibilité est indispensable.

Au dernier Chapitre, je rappelais la nécessité de cette vertu en ce qui concerne l'acceptation des charges d'autorité dans la Congrégation. Mais ce n'est pas moins vrai en ce qui a trait à la mission apostolique de l'Institut. Devant l'Église, c'est d'abord la Congrégation qui s'engage. Dès qu'il s'agit d'œuvres d'une certaine importance, les Evêques demandent, et à bon droit, que la Congrégation s'engage. C'est dans la communauté à laquelle nous appartenons et par elle que nous accomplissons notre mission » (C. 37; aussi C. 11 et R. 1).

Cela suppose qu'il y a consultation et participation de tous à l'orientation des activités apostoliques (C. 26, 72; R. 1, 18, 19, 83); et qu'ensuite, après les décisions prises, existent chez tous un appui loyal (C. 26, 72) et une complète disponibilité pour coopérer à leur réalisation (C. 26; R. 83).

Parfois je me demande si, en ce domaine, certains responsables ne sous-estiment pas la capacité de service et la disponibilité de leurs confrères. Ils ont peur de demander un service qui coûte alors que précisément leurs confrères souhaiteraient un tel défi. Il y a des Oblats qui ne donneront jamais leur pleine mesure parce que la Congrégation ne leur aura pas assez demandé. Nous avons tous besoin d'être mis au défi pour nous dépasser. La disponibilité est là, mais il nous faut un défi précis et qu'on nous fasse confiance.

La simplicité

Notre service ne serait pas oblat s'il n'était accompagné de simplicité. Souvent j'ai entendu la réflexion, en des milieux non oblats, en des monastères contemplatifs par exemple, après qu'un confrère du Grand Nord canadien y eut parlé de son travail: « C'est formidable ce qu'il a fait, mais il en parle comme si ce n'était rien, comme si n'importe qui aurait fait la même chose! ».

Je pensais spontanément au mot de l'Évangile: « Quand vous aurez fait tout ce qui vous a été prescrit, dites: Nous sommes de pauvres serviteurs; nous n'avons fait que ce que nous devons » (Luc, 17, 10). Je pensais aussi au conseil de Blaise Pascal: « Faire les petites choses comme grandes, à cause de la majesté de Jésus-Christ qui les fait en nous et qui vit notre vie; et les grandes comme petites et aisées, à cause de sa toute-puissance » (*Pensées*, éd. Kaplan, n. 1386).

Plusieurs confrères vivent ainsi leur service apostolique. Leur vocation, ils la voient vraiment comme un appel à coopérer de tout leur être à l'œuvre de Jésus-Christ, « à continuer le grand œuvre de la rédemption des hommes » (*Lettre au Père Tempier*, 22 août 1817). C'est pourquoi ils « s'efforcent de le reproduire dans leur vie..., de le laisser vivre en eux; ils se veulent obéissants au Père, même jusqu'à la mort, et se mettent au service du peuple de Dieu avec un amour désintéressé » (C. 2).

Toutes ces qualités du bon serviteur sont présentes dans les nouvelles Constitutions et Règles. Puissent-elles l'être aussi, et de plus en plus, en chacun de nous!

L'encouragement du Pape

Pour conclure, permettez que je vous résume le mot de Jean-Paul II aux Oblats, le 8 septembre

dernier.

C'était le merci de l'Eglise à la Congrégation. « Je sais, disait le Pape, l'œuvre courageuse et fructueuse que vos frères ont accomplie... l'Eglise vous en remercie ».

C'était aussi l'encouragement de l'Eglise. « Je vous encourage à poursuivre l'évangélisation que requiert notre époque, avec le zèle du bienheureux fondateur, Mgr Eugène de Mazenod, né voici deux cents ans ».

C'était enfin une prière et un souhait: « Que, par vous, la Parole de Dieu atteigne les extrémités de la terre et pénètre en leur fond les cœurs et les mentalités! ».

A tous, je souhaite un Joyeux Noël et une Sainte Année 1983. Soyez partout d'authentiques témoins et serviteurs de l'Evangile, à l'exemple du Bienheureux Eugène de Mazenod!